



La créativité dans la traduction du langage-sémiotique

Par

Dr. Akram El Sissi

*Professeur de linguistique et de langue française
Faculté des langues et de Traduction
Université Al-Azhar*

Creativity in Semiotic Language Translation

Akram Ahmed Lotfi Ahmed El-Sisi

Department of French Language, Faculty of Languages and Translation, Al-Azhar University, Cairo, Egypt.

E-mail: akramasissi@hotmail.com

Abstract: Many professionals in the field of translation believe that "translation" involves transferring a written or spoken text from the source language to the target language, and they limit translation to this narrow concept. However, the concept of translation is broader and more comprehensive than that. Translation, first and foremost, is "interpretation," as is the case with the Holy Quran.

On the other hand, translation comes in various forms, including simultaneous, consecutive, bilingual, and summary translation. Moreover, it is purely a linguistic process, which leads us to clarify the meaning of language. Language, as we all know, is considered a means of communication between a "sender" and a "receiver," and it can be expressed through sounds or writing. These two tools belong to the field of "semantics" or "meanings." Language can also be expressed through movements, signs, colors, or symbols, and these last four elements fall under the field of "sign language" or "semiotics."

In this research paper, we will try to understand the role of semiotics in translation and its role in cultural communication between different civilizations. We will analyze and examine the differences between "language," "speech," and "expression," and we will discuss the position of cartoons as symbols or signs of these three concepts. We will also clarify the role of these cartoons in our modern world and the possibility of using them in conveying and communicating civilizations.

Keywords: Translation, Semiotics, Semantics, Cultural Communication, Symbols.

الإبداع في الترجمة السيميائية (لغة الإشارة)

أكرم أحمد لطفي أحمد السيبي

قسم اللغة الفرنسية، كلية اللغات والترجمة، جامعة الأزهر، القاهرة، مصر.

البريد الإلكتروني: akramasissi@hotmail.com

ملخص: يعتقد كثير من العاملين في مجال الترجمة أن "الترجمة" تعمل على نقل نص مكتوب أو منطوق من لغة المصدر إلى لغة الهدف، ويقصرون الترجمة على هذا المفهوم الضيق، بينما مفهوم الترجمة أوسع وأشمل من ذلك بكثير، فالترجمة أولاً "تفسير" كما هو الحال في القرآن الكريم ...

ومن ناحية أخرى، الترجمة أنواع متعددة منها الفورية والتتبعية والثنائية والتلخيصية... وفضلاً عن ذلك هي عملية لغوية بحثية، وهذا يدفعنا إلى توضيح معني اللغة، فاللغة كما نعلم جميعاً تعتبر وسيلة اتصال بين "مُرسل" و "مُتلقي"، يمكن أن يُعبر عنها بالأصوات أو بالكتابة، وتتنمي هاتان الأداتان إلى علم "الدلالة" أو "المعاني Semantic"؛ ويمكن أن يُعبر عنها بالحركات أو بالإشارة أو بالألوان أو بالرموز، وهذه العناصر الأربعة الأخيرة تدخل ضمن علم "الإشارة" أو "السيميائية Semiotic".

في هذه الورقة البحثية، سنحاول معرفة دور السيميائية في الترجمة ودورها في التواصل الثقافي بين مختلف الحضارات، وسوف نتناول بالتحليل والتدقيق الفارق بين "اللغة" و"الكلام" و"التعبير"، وموقع الرسوم الكاريكاتورية باعتبارها رموز أو إشارات من المفاهيم الثلاثة، كما سنعمل على توضيح دور هذه الرسوم في عالمنا الحديث ومدى إمكانية استخدامها في نقل وتواصل الحضارات.

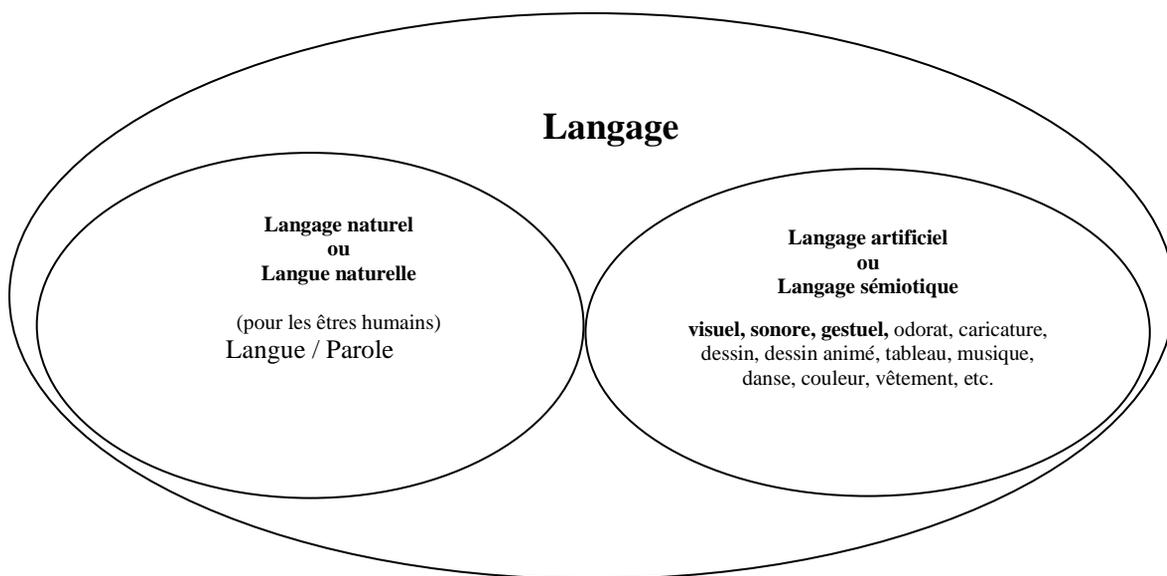
الكلمات المفتاحية: الترجمة، السيميائية، علم الدلالة، التواصل الثقافي، الرموز.

Introduction

La majorité de ceux qui travaillent dans le champ de la traduction croit en une seule définition de celle-ci : "*Traduire, c'est énoncer dans une autre langue (ou langue cible) ce qui a été énoncé dans une autre langue source en conservant les équivalences sémantiques et stylistiques.*"¹

La définition précédente est insuffisante car elle concerne uniquement "*la langue*" dite "*langue naturelle*", avec la dichotomie *langue/parole*, selon la terminologie de F. de Saussure, qui correspond au "*langage naturel*". Celui-ci est une des caractéristiques de l'espèce humaine.

En fait, le *langage* en général a deux branches : le "*langage naturel*" et le "*langage artificiel*". Le *langage naturel* est celui qui se rapporte à la communication entre les êtres humains alors que le *langage artificiel* s'intéresse à toute sorte d'échanges ou de *sémiologie* qu'elles soient entre les personnes ou entre les animaux : sonore (musique) ; visuelle (peintres, tableaux, couleurs, caricatures, dessins animés, bandes dessinés...) ; gestuelle (danse, langue sourd-muet) ; odorante (parfum, odeur produit des animaux) ...etc., tout ce qui peut être construit et manipulé par l'homme.



¹- Cf. *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, éd. 1981, article "*Traduire*", p. 490

On peut dire donc que le langage « est l'objet du savoir, visé par la sémiotique (ou la sémiologie) », autrement dit ce terme peut être substitué par l'expression « l'ensemble signifiant »².

En outre, le langage naturel est un type de macro-sémiotique qui obéit à des règles inchangeables ou à des organisations immanentes dont le sujet humain n'y participe qu'en tant qu'utilisateur et patient. C'est pourquoi la transmission (ou la traduction) d'une langue naturelle (ou langage naturel) à une autre est considérée comme une sorte de "transcodage", alors que le langage artificiel est, au contraire, construit et manipulable par l'homme. La traduction, dans ce cas, représente une sorte d'interprétation ou plutôt une paraphrase qui transmet le langage artificiel vers le langage naturel.

Aussi, faut-il ajouter que cette traductibilité apparaît en toute sorte comme une des propriétés fondamentales des systèmes sémiotiques. Par conséquent, la traduction « en tant qu'activité sémiotique elle peut être décomposée en un faire interprétatif du texte ab quo³, d'une part, et un faire producteur du texte ad quem⁴, de l'autre. »⁵

La traduction entre deux langages naturels ne concerne pas cette étude. Mais ce qui nous y intéresse c'est la traduction entre celle du langage artificiel vers le langage naturel et vice-versa.

² - Cf. A. J. GREIMAS & J. COURTÈS : *Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, éd. Classiques Hachette, Paris, 1979, articles : *langage & langue*, p. 203 à 206

³ - Locution latine qui signifie au début.

⁴ - Locution latine qui signifie à la fin.

⁵ - *Op.cit.*, *Dictionnaire Sémiotique*, article : *Traduction*, p. 397 & 398.

A- La traduction du langage artificiel vers le langage naturel :

De prime abord, les langues naturelles (ou les langages naturels) ont un trait caractéristique particulier. Elles « *se distinguent des autres sémiotiques par la puissance de leur combinatoire, due à ce qu'on appelle la double articulation et aux procédures de débrayage : il en résulte une possibilité quasi illimitée de formation de signes qui régissent la construction d'unités syntagmatiques –tels les discours- de grande étendue (L. Hjelmslev).* »⁶

En revanche, les langages artificiels n'ont pas les mêmes capacités de celles des langages naturels « (...) *toutes les autres sémiotiques (les langages artificiels) peuvent être traduites, tant bien que mal, en langue naturelle, alors que le contraire n'est pas vrai ; d'autre part les langues naturelles peuvent servir de base, tant par leur signifiant que par leur signifié, à la construction d'autres sémiotiques (tels les langages artificiels). Cette traductibilité ne devrait pourtant pas servir de prétexte pour postuler qu'il n'y a de signifiés que dans la mesure où ils sont nommables et verbalisables : une telle prise de position réduirait les autres sémiotiques à l'état de dérivés de langues naturelles et transformerait, par exemple, la sémiotique picturale en une analyse des discours tenus sur la peinture.* »⁷

Les définitions précédentes s'appliquent identiquement sur deux œuvres littéraires avec une différence sur la nature langagière de ces œuvres. La première est religieuse : la Trilogie de Gustave Flaubert intitulée *Trois Contes : Un cœur simple, La Légende de Saint Julien l'Hospitalier et Hérodiades*. La deuxième est philosophique : l'interprétation d'un tableau comme dans la pièce du théâtre intitulée *En attendant Godot* (1948 – 1949) de Samuel Beckett.

Pour mieux éclaircir la différence, nous citons :

1- L'iconographie

Dans ses *Trois Contes*, Gustave Flaubert s'est inspiré trois fois de la Cathédrale de Rouen. Dans *Hérodiades*, il raconte la mort du Saint Jean-Baptiste inspiré du tympan du portail nord de la façade de la Cathédrale. Pour composer *La légende de Saint Julien l'Hospitalier*, il s'est inspiré de l'un des remarquables vitraux du XIIIe siècle qui se trouve dans le déambulatoire de la Cathédrale.

⁶- *Ibid.*, p. 205, voir aussi l'article "*Langage*" ; p. 203 & 204.

⁷ - *Ibid.*

Flaubert a joué le rôle d'un iconographe. En cherchant le salut ou la distraction, Flaubert qui passait des moments difficiles dans sa vie personnelle (1875 – 1877) a eu recours à un cadre fictionnel, celui des *Trois contes* dans lesquels il déchiffre les symboles de trois tableaux religieux, à la Cathédrale de Rouen, considérés comme des prédelles ou des retables.

Plus précisément, ces icônes représentent un triptyque religieux. En principe, les icônes se composent de plusieurs symboles visuels qui sont les dessins ou le référent situationnel⁸. Le déchiffrement de ces symboles consiste à transformer les symboles visuels en symboles verbaux, en référents textuels évoqués par les *Contes*.⁹ La transcription littéraire des icônes n'a donc pas changé la nature symbolique des dessins mais celle du référent passant du situationnel au textuel¹⁰.

Cette transcription représente une forme de *Traduction* qui véhicule un texte visuel (ou du *langage artificiel*) vers un texte verbal (ou vers un *langage naturel*). C'est bien alors le rôle d'un iconographe.



icône 1

Julien l'Hospitalier tuant ses parents, par Masolino da Panicale¹¹

⁸ - L'image (bande dessinée, dessins ou photos légendées) joue le rôle de référent situationnel. Cf., Peyrouet (Claude) : *Style et rhétorique*, Nathan, 1994, p.4

⁹ - *Ibid.*

¹⁰ - Cf., Akram El Sissi, *L'art de l'évasion dans Trois Contes de Flaubert Un cœur simple - La légende de saint Julien l'hospitalier –Hérodias*, in Synergies, Monde arabe, Revue du GERFLINT, N° 4, année 2007, p. 5

¹¹ - Toutes les icônes, les tableaux, les slogans et les caricatures qui figurent dans cette étude sont captés de l'Internet.

La dernière phrase dans *La légende de saint Julien*, dans laquelle le narrateur se présente personnellement, confirme la transcription d'une représentation visuelle : « *Et voilà l'histoire de saint Julien l'Hospitalier, telle à peu près qu'on la trouve sur un vitrail d'église, dans mon pays* »¹². Notons que cette légende est la première dans ses *Trois contes* et que le nombre « *trois* » suggère une juxtaposition.

Dans *Hérodias*, bien que la référence picturale ne soit pas explicitée, la danse de Salomé, récompensée par la tête de saint Jean-Baptiste posée sur un plateau, représente un tel « *topos* » que le rapprochement s'impose de lui-même. Daniel Couty le souligne : « *D'après Maxime Du Camp, Flaubert est souvent allé voir, à la cathédrale de Rouen, les sculptures représentant l'exécution de Jean-Baptiste et Salomé qui danse (sur les mains les talons en l'air). Et puis exposé au salon de 1876, le tableau de Gustave Moreau (Salomé dansant devant Hérode Antipas) fascine Flaubert et lui donne l'envie d'écrire sur le même sujet* »¹³.



Icône 2

(La tête du Saint Jean-Baptiste présentée par Salomé sur un plateau)

¹² - Cf. Gustave FLAUBERT : *Trois contes*, Préface et Commentaires de Maurice Bardèche, éd. Le livre de poche, librairie générale française, 1983. p.97

¹³ - Flaubert : *Hérodias*, éd. Classiques Larousse, texte intégral, édition présentée, annotée et expliquée par Daniel Couty, librairie Larousse, 1990, p.14



Icône 3

(La danse de Salomé)

Quant à *Un cœur simple*, la ressemblance entre le perroquet et le Saint-Esprit, se réfère au graphisme d'Epinal¹⁴ qui représente le baptême de Notre Seigneur¹⁵ : « A l'église, elle contemplait toujours le Saint-Esprit, et observa qu'il avait quelque chose du perroquet. Sa ressemblance lui parut encore plus manifeste sur une image d'Epinal, représentant le baptême de Notre Seigneur. Avec ses ailes de pourpre et son cœur d'émeraude, c'était vraiment le portrait de Loulou (le nom du perroquet) »¹⁶.



Icône 4

Le perroquet Loulou : « son corps était vert, le bout de ses ailes roses, son front bleu, et sa gorge dorée »

¹⁴ - Basilique romaine égotique, cf. *dictionnaire Larousse du XXème*

¹⁵ - Cf. Jean-Pierre de BEAUMARCHAIS, Daniel Couty : *Dictionnaire des œuvres littéraires de La Langue Française*, éd. Bordas, Paris, 1947, p. 538

¹⁶ - *Un cœur simple, op.cit.*, pp.46-47

Il est donc évident que dans *Trois contes*, Flaubert tient son rôle d'icônologue en remplaçant les symboles visuels par les symboles verbaux : une traduction du langage artificiel vers un langage naturel.

2- L'interprétation des tableaux philosophiques

Dans l'exemple précédent celui de Flaubert, les trois sujets concernent des récits religieux racontés dans *la Bible* ou dans l'histoire antiques, c'est-à-dire que leurs événements sont connus pour l'écrivain et le lecteur en même temps. Par conséquent, la transposition des icônes en langage naturel devrait s'adapter plus ou moins aux récits bibliques. En revanche, nous trouvons d'autres œuvres littéraires qui sont inspirées des tableaux de grands peintres, à titre d'exemple, la pièce du théâtre intitulée *En attendant Godo* de Samuel Beckett.

Samuel Beckett (1906 – 1989) a inspiré sa pièce du tableau dénommé *Deux hommes contemplant la lune* (1819), de Caspar David Friedrich (1774 – 1840), dessinateur et peintre allemand.



Tableau de Caspar David Friedrich dénommé "*Deux hommes contemplant la lune*" (1819)

Cette pièce se compose de deux actes. Elle présente un drame sans action, une des caractéristiques de *l'Absurde*. Elle décrit ou plutôt elle traduit le tableau de Caspar David Friedrich dans lequel on voit deux vagabonds au pied d'un arbre. Ces deux derniers regardent le ciel au moment de la tombée du soleil. Ils sollicitent une solution de leurs problèmes d'un certain dénommé *Godo*. Mais celui-ci n'arrive pas. Une pièce philosophique qui interprète l'état moral angoissé et troublé des Européens à cause des dégâts produits par la deuxième guerre mondiale.

La pièce de Beckett représente une des interprétations possibles du tableau de Caspar Friedrich qui a trouvé son écho dans les sociétés européennes après la deuxième guerre mondiale et qui a donné naissance du mouvement littéraire dit *l'Absurde*.

Aussi, voyons-nous, dans cette pièce, une sorte de traduction du langage artificiel au langage naturel comme celle de Flaubert, mais avec une seule différence importante. La traduction de Beckett repose sur sa propre imagination alors que les *Trois contes* tiennent compte des récits cités dans la *Bible*. La traduction de Flaubert est ainsi herméneutique. Singulièrement, dans *Cœur simple*, il a métamorphosé le Saint-Esprit en forme d'oiseau –perroquet dénommé Loulou– qui vole pour symboliser l'ascension de Jésus.

B- La traduction du langage naturel vers le langage artificiel :

Dans cette partie, nous exposons des exemples des slogans et des caricatures qui expriment des concepts, des idéologies voire des théories philosophiques. Les slogans et les caricatures sont censés résumer, récapituler, condenser et resserrer des ouvrages, des articles, des idées, des notions voire des philosophies, etc.

Ce genre de traduction incarne l'opération interprétative du langage naturel vers le langage artificiel. C'est pourquoi sur la couverture de tout ouvrage nous trouvons un genre de dessin, qu'il soit un portrait, une peinture, un tableau ou une photographie, etc... Ce dessin, quoi que ce soit, représente un *signifiant*, c'est-à-dire *le référent*, d'une certaine idée exprimée et étudiée dans l'ouvrage présenté qui est conçu comme un *signifié*.

D'autre part, cette transposition du langage naturel vers le langage artificiel et vice-versa correspondent identiquement à l'opération du thème et version dans la traduction traditionnelle entre les langages naturels.

1- Les slogans

Le premier slogan à analyser, c'est celui de la *Confrérie des Frères Musulmans*. Le déchiffrement de ce slogan prouve la réalité et le concept principal de cette organisation. Dans leur poster, on observe l'image du *Coran* au-dessus des deux épées. En fait, cette image nous rappelle du premier coup « *la bataille de Séffine* » qui fait partie de la « *Sédition Majeure* » après l'assassinat du calife Othman. Dans cette bataille, le calife Mouawiya quand il a senti sa défaite, il a donné ses ordres à son armée de lever le *Coran* au-dessus de leurs épées comme astuce. Cet événement est dénommé dans l'histoire des musulmans « *L'élévation des vulgates aux pointes des lances* ». C'est à partir de ce moment qu'on trouve la naissance du pire fléau « *Confondre Religion et Politique* » !

En outre, la Confrérie a choisi - dans le même poster - le mot clé « *Préparez* » du verset coranique N° 60 de la sourate *al-'Anfāl*, - au-dessous des deux épées- alors qu'elle aurait pu choisir le mot clé du verset N° 125 "*Appelle*" dans la même sourate *al-Nahl* N° 16.



Dans le premier verset, celui de « *Préparez* », Allah conseille les musulmans d’être toujours prêts contre les attaques de leurs ennemis en disant : « *Préparez donc, pour leur faire face, tout ce que vous pouvez comme force et comme (impétueuse) cavalerie, pour dissuader l'ennemi d'Allah et le vôtre, ainsi que d'autres (ennemis) dont vous ne savez rien mais qu'Allah connaît* »¹⁷.

Cela pourrait donner l'impression que cette organisation considère tous ceux qui n'appartiennent pas à la *Confrérie* comme impies ! De plus, le choix du mot "*Préparez*" pourrait démontrer de même que la *Confrérie* manipule l'opinion des gens, surtout les plus simples et les plus pauvres, car leurs maîtres ou plutôt leurs guides prétendent toujours que leur objectif est l'appel vers le vrai chemin d'Allah par la sagesse et la bonne exhortation !

Mais, si cette prétention avait été juste et vraie, ils auraient choisi le mot clé du deuxième verset "*Appelez*", dans lequel Allah demande aux croyants musulmans d'appeler les gens vers Son chemin en argumentant avec eux de la façon la plus sereine : « *Appelle vers le chemin de ton Seigneur par la sagesse et la bonne exhortation. Argumente avec eux de la façon la plus sereine, car ton Seigneur est le Meilleur à Savoir qui dévie de sa voie et le Meilleur à Savoir qui sont les biens guidés* »¹⁸.

Dans un autre slogan concernant celui d'aigle qui figure sur le drapeau égyptien et qui incarne la dignité de l'Etat, l'Egypte et les Egyptiens ont senti que leur dignité avait été blessée après le massacre de vingt-et-une personnes égyptiennes en Libye,

¹⁷ - Cf. ; Nébil Radhouane : *Le Noble Coran*, sens traduits par les soins de Al-Muntada Al-Islami, Riad, 2013, sourate N° 8, verset N° 60, p. 168.

¹⁸ - *Ibid.* Sourate N° 168, verset N° 125, p. 261.

le 15 février 2015. Le slogan de l'aigle est repris dans une image caricaturale pour exprimer la force de l'armée égyptienne qui a pu se venger de l'action barbare des terroristes dénommés *DAECH* en Libye. Après les raids égyptiens contre ces terroristes, les Egyptiens avaient le sentiment de retrouver leur dignité. La caricature ci-dessus traduit ce sentiment.



2- Les caricatures

La 1^{ère} caricature

A l'occasion des génocides qui se passent en Palestine, nous nous souvenons de la caricature « *Handala* » faite en 1968 par le plus célèbre caricaturiste palestinien Naji al-Ali. Cette caricature résume toute l'histoire de la Palestine !

En effet, *Handala* reflète l'histoire d'un enfant (Naji al-Ali) né à l'âge de 10 ans et depuis son exil il n'a pas vécu les mêmes circonstances des enfants. Il n'est pas un enfant bien portant, heureux, serein et couvé. Il est nu-pieds comme tous les enfants des camps de réfugiés. Ses cheveux sont ceux du hérisson qui utilise ses épines comme arme. Bien qu'il soit rude, il a l'odeur de l'ambre. Ses mains, toujours derrière son dos, sont le signe du rejet des solutions porteuses de l'idéologie impérialiste et sioniste. Au début, il était un enfant palestinien, mais sa conscience s'est développée pour devenir celle d'une nation puis de l'humanité dans sa totalité !

C'est ainsi que Naji Al-Ali décrit sa caricature : « *Handala est le témoin de cette ère qui ne mourra jamais, il pénètre la vie avec une force qui ne le quitte jamais, une légende dont l'existence est un défi à l'éternité. Ce personnage que j'ai créé ne disparaîtra pas après moi. Je ne crois pas exagérer en disant que je serai immortalisé à travers lui.* »



Handala

(Ambre jaune الحنظل) veut dire amertume !

2^{ème} caricature :

Quant aux caricatures qui concernent les attentats contre le journal français *Charlie Hebdo* et qui a eu lieu à Paris, entre le 7 et 9 avril 2015, à cause des caricatures publiées dans ce journal contre l'islam, nous sommes tous d'accord sur le fait que la liberté d'expression doit avoir des limites, sinon c'est le chaos qui dominerait partout. De même, tout le monde est catégoriquement contre la violence et contre les attaques terroristes. Les caricatures ci-dessus pourraient défendre les atteintes déjà diffusées dans le journal *Charlie Hebdo* sans avoir recours à la violence.

Le vrai Charlie
nous a tués
de rire
sans jamais
insulter
personne.



C'est un poster qui nous renvoie au vrai rôle de Charlie Chaplin, le grand comédien et humoriste que tout le monde connaît, de qui le journal a emprunté le nom. Le poster critiquait amèrement mais pacifiquement et avec sérénité, sans aucune violence, la philosophie du journal *Charlie Hebdo* qui repose sur les insultes des autres et particulièrement les religions sacrées et qui devraient être intouchables. Le poster résume alors toute une philosophie, une manière paisible pour se défendre afin de donner un exemple aux responsables du journal offensif.

D'autre part, la caricature suivante exprime le regret du journal qui a senti que sa politique outragée et agressive envers les autres, surtout ce qui se rapporte aux sujets religieux, n'était ni sage ni raisonnable.

3^{ème} caricature :



Dans cette caricature, le journal reconnaît sa faute en soulignant qu'il était irresponsable surtout lorsqu'il avait mis l'huile sur le feu ! Une caricature qui traduit son regret.

4^{ème} caricature :

Une quatrième caricature qui traite du même sujet et qui scandalise la mentalité déformée des intégristes qui comprennent la religion musulmane d'une façon incorrecte.



Le livre dont le titre « *L'islam* » est tenu à l'envers !

D'autre part, nous pourrions bénéficier de cette caricature si nous remplaçons l'image du terroriste qui apparaît avec ses caractères physiques d'un arabe par des caractères d'un européen. Elle traduirait, dans ce cas, l'esprit fanatique de certains occidentaux qui comprennent mal l'islam, exactement comme les fanatiques musulmans.

A propos du sujet d'intégrisme, le quotidien égyptien *Al-Ahram* a publié, le 21 février 2015, un article de presse de l'écrivain humoriste Ezzat Assaadani intitulé : (إنهم يقرأون كتاب الله.. بالمقلوب) qui veut dire : « *Ils lisent le livre d'Allah... à l'envers* ». La caricature n'est-elle pas une traduction en langage-sémiotique de l'article exprimé en langue naturel ?

5^{ème} caricature :

Dans les dernières années, tout le monde parlait de la fondation de l'Etat terroriste dénommé *DAECH* dans plusieurs pays arabes. Ainsi, tout le monde, se demandait-il, sur l'origine de cet Etat qui avait été implanté dans nos territoires soudainement. Quelles en sont les raisons ? Pour quel intérêt essaie-t-il de déstabiliser les pays du Moyen-Orient ? Beaucoup de questions à poser vis-à-vis de ce sujet inintelligible et incompréhensible.

L'attentat perpétré à Kerman (Sud) en Iran le 3 janvier 2024, près de la mosquée *Saheb Al-Zaman*, où se trouve la tombe du général iranien Soleimani, et qui a fait au moins 84 morts, confirme notre hypothèse. En fait, Soleimani est considéré comme « héros national » en Iran. Il est tué en 2020 par un drone américain.

A la suite de la double explosion à Kerman, Téhéran a pointé la responsabilité des États-Unis et d'Israël, mais, malheureusement, Daech a revendiqué ces deux explosions. Ceci signifie que Daech a reçu des ordres de la part des Etats-Unis pour déclarer sa responsabilité des deux explosions afin d'éliminer l'embarras des Etats-Unis et d'Israël !

La caricature ci-dessous déchiffre, sans citer aucun mot, cet énigme politique et manifeste, en langage artificiel, la vision des complotistes. Ceux-ci accusent les Etats-Unis de prendre les *Daechiens* comme des marionnettes.



DAECH est une marionnette à la main des Etats-Unis

6^{ème} **caricature :**

Nous terminons par une caricature très significative qui incarne d'une manière minutieuse et ridicule à la fois l'état flagrant des « *deux poids deux mesures* » de l'Occident vis-à-vis des pays de l'Orient. Nous citons l'exemple de la guerre éclatée entre la Russie et l'Ukraine d'une part, et la guerre d'Israël contre la bande de Gaza surtout après les événements du 7 octobre 2023 d'autre part.

La Russie et Israël sont deux pays occupants de l'Ukraine et de la Palestine, mais la politique occidentale condamne la Russie alors qu'elle donne toutes les excuses à l'armée israélienne et lui permet d'exécuter la loi du talon, de détruire toute la bande de Gaza, de faire des génocides, des crimes de guerres et des massacres contre le peuple palestinien au nom du droit d'Israël de se défendre !

Cette distinction de la politique mondiale appliquée en face des deux guerres reflète le racisme ce qui a inspiré à un caricaturiste de composer la caricature suivante !



La terre est comme une poubelle !

Le caricaturiste trouve que le monde vit une période dans laquelle l'application de la loi est absente ou au moins elle n'est pas appliquée équitablement entre les pays et leurs citoyens agressés par des armées occupant leurs pays. Aussi, la caricature montre-t-il que le monde, avec toutes ses organisations internationales (juridiques et humanitaires...) n'arrive pas à protéger les enfants, les femmes, les

civils, les blessés, les écoles et les hôpitaux...etc. Il n'arrive même pas à prendre une résolution pour cesser le feu en Palestine. Le globe terrestre est devenu vraiment une poubelle !

Les caricatures prouvent donc qu'au moyen du langage-sémiotique (langage artificiel), nous pourrions nous exprimer avec une grande créativité qui puisse dire "le tout" en quelques signes. La traduction d'un texte en langage naturel vers un langage artificiel, dans plusieurs situations, devient plus fidèle. De plus, elle est plus importante et plus intéressante car elle donne une interprétation beaucoup plus claire et plus facile à comprendre que la langue dite naturelle.

3- La Photoshopée :

De même, le génocide, les massacres et les tueries lâches qui se passent à la Bande de Gaza en Palestine ont inspiré à un dessinateur ou un photographe de photoshoper la photo célèbre de la Sainte-Marie regardant Jésus-Christ qui a été crucifié par les romains à cause de ruse et de trahison des juifs (selon le crédo chrétien). Dans l'image photoshopée, le photoshoper remplace la Sainte-Marie par une femme Palestinienne qui regarde son fils tué par l'armée israélienne en notant au-dessus des deux photos : « *Le même lieu et le même criminel* ». Ces deux images (la vraie et la traitée) expriment toute l'histoire atroce des juifs qui ôte la vie des innocents et surtout des enfants d'une manière violente ! Elles traduisent en *langage artificiel* toute la philosophie des sionistes et confirme, donc, l'atrocité d'Israël et des israéliens !



Deux cadres, dans le 1^{er} une mère Palestinienne regarde son enfant tué et dans le 2^{ème} la Sainte-Marie regarde son fils Jésus assassiné ;

Au-dessus des deux posters ; on note le même lieu et le même criminel !

Par ailleurs, la traduction traditionnelle, entre deux langages naturels (thème et version), repose sur la maîtrise des deux langues (source et cible). C'est un fait de bilinguisme, alors que les *données* ou soi-disant les *produits* de la traduction du langage naturel vers le langage artificiel nous donnent une interprétation « *universelle* », c'est-à-dire une interprétation qui n'exige pas la maîtrise d'une langue naturelle et par conséquent elle peut être lue et comprise par tout le monde, comme le cinéma silencieux d'autrefois, sans tenir compte d'aucune langue naturelle ou même du niveau culturel du « *lecteur* » ou du « *spectateur* », particulièrement dans notre époque où l'image joue un rôle prépondérant partout.

Conclusion

D'après cette étude, nous déduisons que le concept de la traduction est beaucoup plus large que la définition traditionnelle citée dans le *Dictionnaire de Linguistique de Larousse*¹⁹. La traduction représente toute opération interprétative qu'elle soit entre deux langages naturels ou entre deux langages artificiels et vice-versa, c'est-à-dire entre langage naturel et langage artificiel.

Aussi, remarquons-nous que la traduction du langage artificiel vers le langage naturel –le cas des *Trois contes* de Flaubert et celui de *En attendant Godo* de Samuel Beckett- ne sont pas identiques.

En ce qui concerne les *Trois contes*, Flaubert a joué le rôle d'un iconographe des trois retables situés à l'église de Rouen. Son interprétation est soumise aux récits bibliques sauf celle de l'oiseau « *Loulou* » dans *Cœur simple*. L'oiseau représente une image métaphorique qui a été interprétée par l'ascension de Jésus-Christ. L'interprétation des *Trois contes* démontre la possibilité d'une traduction dans trois sens : du langage naturel (récits bibliques) vers le langage artificiel (les icônes) en direction de nouveau vers le langage naturel (les *Trois contes*).

En revanche, le cas de la pièce théâtrale *En attendant Godo* relève l'imagination propre de Samuel Beckett. Cela signifie qu'un autre écrivain pourrait avoir une autre interprétation du tableau de Caspar David Friedrich. C'est une traduction dans un seul sens : du langage artificiel (le tableau) vers le langage naturel (la pièce du théâtre), ce qui n'est pas le même cas pour les *Trois contes* de Flaubert.

Quant aux slogans, aux photos, aux peintures et aux caricatures, ils incarnent tous un langage artificiel resserré qui peut résumer une idéologie, une critique ou tout un ouvrage. Ce genre de traduction peut être joué dans deux sens : du langage artificiel vers le langage naturel et vice-versa.

Bref, dans toutes les différentes sortes de traduction : du langage naturel (langue du départ) vers un autre langage naturel (langue d'arrivée) ou du langage naturel vers un langage artificiel et vice-versa, le *traducteur* ou plutôt *l'interprète* nous présente un travail créatif qui confirme l'avis selon lequel le « *Traducteur est un deuxième auteur du texte du départ* », qu'il soit écrivain, peintre, dessinateur, ou caricaturiste.

¹⁹ - *Op.cit.* p.490

BIBLIOGRAPHIE

I- Encyclopédies et Dictionnaires :

1. **COURTES, A. J. GREIMAS & J.** *Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris : éd. Classiques Hachette, 1979.
2. **Paul Robert, Société Du Nouveau Littré, Le Robert.** *Dictionnaire Petit Robert I, Alphabétique & Analogique De La Langue Française*. Paris : nouvelle édition revue, corrigée et mise à jour pour 1982.
3. **Jean-Pierre de BEAUMARCHAIS, Daniel Couty.** *Dictionnaire des œuvres littéraires de La Langue Française*. Paris : éd. Bordas, 1947.
4. *Dictionnaire Larousse du XX^{ème} siècle*, publié sous la direction de Paul Augé, librairie Larousse, Paris
5. *Encyclopaedia Universalis, France*, 1990.
6. **Radhouane, Nébil.** *Le Noble Coran*, sens traduits par les soins de Al-Muntada Al-Islami, Riad, 2013.

II- Ouvrages critiques :

1. **El-Sissi, Akram.** *L'art de l'évasion dans Trois Contes de Flaubert : Un cœur simple - La légende de saint Julien l'hospitalier –Hérodiad*, [éd.] N° 4 Revue du GERFLINT. 2007.
2. **Bardèche, Maurice.** *Trois contes, Préface et Commentaires, éd.* Le livre de poche, librairie générale française, 1983.
3. **Couty, Daniel.** *Hérodiad, Classiques Larousse, texte intégrale, édition présentée, annotée et expliquée, éd.* Librairie Larousse, 1990.
4. **Genette, Gérard.** *Figures II, éd.* Du Seuil, coll. Points, Paris, 1969.
5. **Moreau, François.** *L'image littéraire – Position du problème, éd.* SEDES & CDU, Paris, 1982.
6. **PEYROUTET, Claude.** *Style et rhétorique, éd.* Nathan, Paris, 1994.

